

SEAN, UNE PROMESSE ÉTINCELANTE DANS L'OMBRE DU RAP FRANÇAIS

Après s'être fait remarquer cet été avec la sortie de son premier EP « Mercurio », Sean a sorti, le 5 décembre, un nouveau titre intitulé « Paralysé » qui nous donne à voir le jeune artiste de 21 ans sous un nouveau jour. Portrait d'une étoile montante du rap français.

C'est dans un petit appartement, où un studio d'enregistrement a été aménagé, passage Saint-Avoye, en plein cœur de Paris que nous retrouvons le jeune artiste. Celui-ci nous accueille chaleureusement, bien que timidement, alors qu'il est en grande préparation puisqu'il sort demain son nouveau single intitulé « Paralysé ». C'est dans le salon de l'appartement que notre entretien débute, son regard intraitable semblant anticiper nos ambitions.

Un artiste précoce

Bien que le rappeur ne soit que dans sa vingt-et-unième année, la musique, il la connaît. Alors qu'il vit désormais à Montreuil, c'est à Gambetta, dans le XXème arrondissement de Paris qu'il a noué ses premiers liens avec celle-ci. En effet, l'artiste nous raconte avec un trait de nostalgie cette enfance teintée de sonorités : « Mon père a un ami chanteur, il m'emmenait souvent au studio passer des soirées entre potes. Là-bas, il y avait la masse d'instruments. C'est là que j'ai commencé à m'intéresser à la musique ». Sean sera d'ailleurs très précoce puisque c'est à l'âge de 12 ans qu'il sort un premier titre sur la plateforme Soundcloud : « J'ai enregistré mon premier son en sixième avec l'un de mes meilleurs gars, Ryan, qui est aujourd'hui mon manager. Je rappais déjà à l'époque, on l'a écrit et je l'ai posté sur internet ». Depuis, Sean n'a eu de cesse de créer avec pour objectif premier de sans cesse se réinventer.

« Ce que je kiff, c'est inventé »

Le projet « Mercurio », premier EP de Sean sorti début juillet dernier, se construit autour du personnage Shakespearien Mercurio, personnage libre et joyeux à l'humour grivois, nous éclaire bien quand au jeune rappeur. « Ce que je kiff, c'est inventer. Les gens pensent souvent que ce que je fais c'est autobiographique, que Mercurio c'est moi. Ils se trompent. Mon premier EP s'inspire de l'une des périodes les plus sombres de ma vie mais j'ai surtout inventé. Ce qui me plaît dans la musique, c'est de pouvoir raconter des histoires ».

« Être original » et « sortir du lot »

Ce qui est primordial aussi pour Sean c'est de « choquer » : « Je parle pas de choquer genre faire ou dire des trucs indécents. Je veux dire par là que je veux créer, inventer des nouveaux trucs, être original, sortir du lot ». Cette volonté fait du personnage quelqu'un d'exigeant, de perfectionniste. Sean est un rappeur de maîtrise. Comme il aime à le préciser, il est au cœur de l'ensemble des étapes de la production d'un « son », de l'écriture à la diffusion, en passant par la réalisation d'un clip. Tout est calculé ; mesuré. « Je laisse pas de place au hasard, j'essaye un max de faire de mon mieux ».

« Ce qui me définit, c'est la diversité »

Quand Sean nous parle de musique, et plus généralement d'art, son regard est vif, sa gestuelle engagée. Ce qui est important aussi pour lui, c'est de se renouveler. C'est ce dont témoigne son dernier titre, qu'il a sorti sur les plateformes le 5 décembre dernier, puisqu'il marque une rupture par rapport à ce qu'il a proposé avec « Mercurio ». Avec « Paralysé », le rappeur nous offre un titre beaucoup plus « soft » ; très peu d'autotune, « un son pas vraiment trap ». Cependant, c'est

justement là que réside l'identité de l'artiste selon lui : « Ce qui me définit, c'est la diversité que je propose. Ma musique est éclectique. J'veux sans cesse me renouveler tirer des trucs de tous les styles, de tous les genre ».

Finalement, lorsqu'on lui parle d'avenir, Sean se voit incarner « mille vies ». « J'ai envie de tout être, de tout essayer. J'crois pas que je ferais de la musique toute ma vie ». En attendant, le jeune rappeur nous a garanti de « belles choses » pour le début de l'année prochaine en nous assurant : « Cette fois-ci, ce sera beaucoup plus lumineux que ce que j'ai fait jusqu'à maintenant, vous verrez ».